

L'Église de France se mobilise déjà pour les JMJ

La préparation des Journées mondiales de la jeunesse, qui auront lieu du 16 au 21 août 2011 à Madrid, a débuté il y a quelques mois déjà pour les responsables des diocèses et des mouvements français



De jeunes fidèles espagnols aux JMJ de Sydney, en juillet 2008 (photo AP/Gregorio Borgia).

« Pourquoi aller rencontrer un Pakistanais à Madrid, si on n'est pas capable de rencontrer un Clermontois à Clermont ? » Pour le P. Paul Destable, vicaire général du diocèse de Clermont, la découverte de l'universalité de l'Église, véritable valeur ajoutée des Journées mondiales de la jeunesse, doit commencer bien en amont.

Afin de réaliser cet objectif de brassage des différents mouvements d'Église et des sensibilités, l'ancien responsable de la coordination des JMJ à Paris en 1997 peut compter depuis avril sur un noyau dur de près de 50 jeunes, dont une vingtaine ont participé aux dernières JMJ de Sydney.

« En mai, lors du pèlerinage diocésain au Puy, chaque délégué paroissial a reçu une lampe-tempête en symbole de son engagement. Grâce à leur travail de mobilisation dans leurs communautés, nous espérons avoir 250 jeunes à notre réunion de rentrée, début octobre, et faire partir plus de 500 jeunes en août prochain à Madrid. »

Rentrée universitaire et lancement des JMJ iront de pair

L'équipe nationale JMJ souhaite ainsi s'appuyer sur les témoignages d'anciens participants pour toucher les étudiants et jeunes professionnels de 18 à 30 ans, croyants ou non, qui constituent le public des JMJ. Maxime Fieschi, 25 ans, se souvient de ses premières JMJ, à Toronto en 2002.

« J'y étais parti en connaissant à peine le Christ, histoire de me faire des vacances à l'œil... et je me suis retrouvé dans un tourbillon de foi et d'amour, duquel je ne voulais plus sortir », raconte-t-il. Aujourd'hui, il est membre de la commission pédagogique des JMJ dans le diocèse de Marseille.

Du 29 août au 1er septembre, environ 200 responsables comme lui se retrouveront à Taizé, en Bourgogne, pour quatre jours de prière, d'échanges et d'ateliers, afin d'apprendre à exprimer sa foi auprès d'un public non initié, à parler à la presse... À eux, ensuite, de transmettre ces savoirs à leurs équipes locales : seules deux autres rencontres nationales sont prévues, en novembre et mai prochains.

Cette année, rentrée universitaire et lancement des JMJ iront de pair. Dans les diocèses de Lille et d'Arras, la tournée du groupe de rock chrétien Glorious, respectivement les 24 et 25 septembre, sera l'occasion de diffuser des informations sur les JMJ.

Les mouvements et communautés se mobilisent aussi

Pendant ce temps, à Lyon, un nouvel événement diocésain sera lancé : [Openchurch](#). « Pendant un mois, toutes les offres à destination des jeunes seront présentées tour à tour dans une église. C'est une manière d'accueillir tous les étudiants nouveaux à Lyon, de leur parler des JMJ et les encourager à s'engager dès maintenant, dans le groupe de prière ou d'entraide qui leur plaît », explique Constance Berge, une étudiante qui a participé au projet. Dans le diocèse de Marseille, « l'université automnale » habituelle, du 8 au 10 octobre, se penchera spécialement cette fois-ci sur le thème des JMJ, « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (Col 2, 7).

Les mouvements et communautés, eux aussi, comptent baliser cette année préparatoire aux JMJ, qu'ils évoquent déjà dans leurs rendez-vous d'été. Réunies jusqu'au mercredi 18 août à Paray-le-Monial pour le Forum des jeunes, 3 000 personnes sont d'ores et déjà informées des propositions de la communauté de l'Emmanuel.

Le 10 octobre prochain, elles pourront rejoindre les groupes locaux qui feront un morceau du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, pour se mettre dans une démarche de pèlerinage. Le festival d'évangélisation Anuncio, qui débute jeudi 19 août et durera jusqu'au 29 août, accueillera pour cette troisième édition une trentaine d'Espagnols et ouvrira des missions à Saint-Sébastien et Bayonne.

Pour toucher au-delà des réseaux catholiques, 35 diocèses ont aussi conclu un partenariat avec le mensuel gratuit *L'Invisible*. Trois cent cinquante mille exemplaires du numéro de septembre, consacré aux étudiants, seront distribués par de jeunes catholiques dans la rue ou devant leurs facultés. Quatre pages locales y expliqueront le sens des JMJ et les propositions du diocèse.

Formules originales pour s'y rendre

Enfin, le Web fourmille déjà de sites dédiés aux JMJ, reliés à des pages Facebook et autres comptes Twitter. Pour les aider à les rendre dynamiques, des formations au montage vidéo, en partenariat avec « Le Jour du Seigneur », sont proposées aux responsables diocésains.

En raison de la proximité géographique de la capitale espagnole, les membres de l'équipe nationale tablent sur plus de 70 000 participants français – ils étaient 6 000 à Sydney –

et les responsables locaux se permettent d'imaginer des formules originales pour s'y rendre. Dans le diocèse de Créteil (Val-de-Marne), par exemple, plusieurs « routes » sont déjà prévues pour rejoindre la capitale espagnole à pied, par la mer, à vélo ou en encadrant des personnes handicapées.

Mais cette proximité cause aussi quelques craintes : que les jeunes se construisent des itinéraires indépendants à la dernière minute, en faisant la route en voiture et en logeant chez des amis espagnols... risquant ainsi de passer non seulement à côté de l'esprit des JMJ, mais aussi de la contribution financière à l'organisation.

Les frais sont modulés en fonction du pouvoir d'achat des pays d'origine des pèlerins, et chacun participe à hauteur de 10 € à un fonds de solidarité. Ce fonds avait permis aux organisateurs des JMJ de Sydney, en 2008, de financer la venue de 6 000 jeunes de pays pauvres.

Gwenola de COUTARD